

Association franco-hongroise d'Occitanie



Bulletin n°13 du 15 mars 2022

Site : afhdo.fr

Adresse mail : associationfhdo@yahoo.com



LA MÉMOIRE DES PEUPLES...

En ces temps où toutes celles et tous ceux qui partent de leur pays sont considérés, par certains, comme des envahisseurs dangereux ou indésirables, il est sans aucun doute nécessaire de s'attarder sur la contribution de Charles Kecskeméti et Lajos Körmendi à la culture de leur pays d'accueil, en 1956.

Ces deux exilés, devenus archivistes, ont réfléchi sur la conservation des archives papier et numériques considérant que l'ère numérique remet en cause la pertinence du vieil adage "verba volant, scripta manent", les paroles s'envolent, les écrits demeurent.

Ils considèrent que la vigilance s'impose, car les écrits "dématérialisés" peuvent aussi s'envoler. Leur préservation ne peut être assurée que pendant une durée limitée au bout de laquelle ils s'envoleront définitivement.

Les archives permettent de présenter à tout intéressé, comment les choses se sont véritablement déroulées, produites et donc de reconstituer l'histoire avec fidélité. Charles K. et Lajos K. expliquent que dès 1810, Tocqueville évoquait les "liens invisibles" qui attachent les idées d'un siècle à celles du siècle qui a précédé. En ce sens, la quête de la vérité historique objective est assurée parce qu'étayée sur des documents authentiques. Néanmoins, chaque auteur, chaque chercheur peut être tenté de suivre la voie que lui imposent ses convictions intimes, s'il n'y prend garde. Certes, les archives sont neutres mais tout utilisateur a la liberté de les utiliser à bon ou à mauvais escient. Il est important que le plus grand nombre puisse y accéder et puisse contrôler.

Les archives nationales françaises sont entreposées sur 366.000 m. de rayonnages. C'est dire que les exigences sont lourdes et coûteuses.

Charles K. et Lajos K. défendent la situation en se référant à Cicéron et à son Traité sur l'art oratoire : "L'histoire est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'instructrice de la vie, la messagère de l'antiquité". Que de perspectives! Rêvons!

Nous est rappelé également que le procès "en crime rituel" de Tiszaeszlár, en Hongrie, en 1882-83, défraya la chronique et ce fut la première offensive de l'antisémitisme qui, fort heureusement, échoua grâce à la résistance de l'État de droit. Et c'est György Köver qui put réaliser en 2011, une enquête crédible en dépouillant de multiples fonds conservés aux Archives nationales hongroises mais aussi dans les archives du Musée juif et celles des églises catholique et calviniste.

Se référant à Umberto Eco, ils soulignent enfin l'importance de sa déclaration : "nous pouvons encore aujourd'hui lire des livres vieux de 500 ans. (...) Le livre est une invention aussi indispensable que la roue, le marteau ou la cuiller. Et nous pouvons nous demander si la conservation magnétique atteindra la même intensité et la même durée."



En conclusion, voici ce que Kecskeméti et Körmendi avaient placé en exergue à leur étude :
"Les peuples ont une mémoire à l'image des personnes.

L'humanité possède elle aussi une mémoire commune.

La mémoire des peuples ne fonctionne pas comme un ordinateur mais comme un cœur."

Raymonde Bereczki